

9 juin 2024, installation du Conseil paroissial, Alain Wirth

Thème : Le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme

Lectures bibliques : Deutéronome 8.1-4 ; 1 Rois 3.5-10 ; Matthieu 4.1-11.

Depuis le mois d'avril, voilà notre Conseil paroissial renouvelé. Pour m'adresser à ses membres à l'occasion de son installation, je vous donne à voir les incommensurables attentes qui reposent sur leurs épaules. Pour alimenter le sujet, il suffit de me tourner vers l'une ou l'autre recommandations de l'apôtre Paul ; par exemple dans l'exhortation qu'il adresse à Timothée. Timothée est un homme que Paul a coaché dans le développement de sa foi ; ensuite, il l'a formé en prévision de son ministère de leader spirituel ; et voilà Timothée devenu responsable d'église.

Paul lui écrit une missive qui comporte notamment ces mots : « *Voici une parole sûre : Si quelqu'un veut être un des principaux responsables de l'Église, il désire une belle fonction. Alors il faut que ce responsable soit sans défaut. Il doit (...) être sobre, raisonnable et correct. Il doit bien recevoir les gens qui viennent chez lui (...). Il ne doit pas être buveur ni violent, mais doux et calme. Qu'il n'aime pas l'argent !* » (1 Timothée 3.1-3). Sans défaut, sobre, raisonnable, correct, hospitalier, doux, calme, sans aucun intérêt pour l'argent ... Bref, un.e responsable d'église est une personne parfaite, imprenable et sujette à aucun écart.

Eh ben ... Voilà de quoi vous faire regretter une élection, aussi brillante soit-elle. Mesurez-vous le poids des attentes qui repose sur vos épaules ? ... Pour vous aider à votre prise de conscience, je distribue à chacun.e de vous un caillou que vous allez garder dans la main. Ceci dit, je ne m'attarderai pas sur ces colossales attentes qui pèsent sur vous ; je confie courageusement cette tâche à Thierry Thévoz, notre président d'assemblée. C'est lui, qui, tout à l'heure, recevra votre engagement aux responsabilités qui seront les vôtres.

Je pourrais aussi porter mon attention sur la lourde responsabilité de la communauté à l'égard de son Conseil. Là encore, je trouverais dans la Bible du grain à moudre. Pour exemple cette injonction communiquée à des membres d'église dans la lettre aux Hébreux : « *Obéissez à vos responsables et soyez-leur soumis (...). Alors, si vous obéissez, ils feront leur travail avec joie. Sinon, ils le feront en se plaignant, et vous n'y gagnerez rien* » (Hébreux 13.7). « *Obéissez, soyez-soumis* » ... Yes ! Que ces verbes sonnent doux à mes oreilles ... Je ne vous le cache pas : J'aurais tant aimé m'étendre sur cette précieuse recommandation ... A nouveau, je confie cette besogne à Thierry ; puisque c'est

lui, qui, tout à l'heure, recevra les engagements de la communauté à l'égard de nos responsables fraîchement élus. En ce qui me concerne, chères conseillères et chers conseillers, je n'irai pas au-delà de ce que Dieu vous demande ; je m'en contenterai amplement.

Rejoignons Jésus au moment où il sort du bois. Ayant quitté sa charpenterie en Galilée pour venir au fleuve du Jourdain, il y reçoit son baptême ; au sortir de l'eau, l'Esprit de Dieu descend sur lui et atteste son identité de Fils de Dieu aimé et choisi. Dans la foulée, ce même Esprit conduit Jésus dans le désert, de sorte que sa foi s'en trouvera aguerrie. *« Pendant quarante jours et quarante nuits, Jésus ne mange rien. Ensuite il a faim. L'esprit du mal s'approche de Jésus pour le tenter et il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres : “Changez-vous en pains !” » Jésus lui répond : « Dans les Livres Saints on lit : “Le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. Celui-ci a besoin aussi de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu.” » (Matthieu 4.2-4).*

Jésus a très faim ; il s'agit d'un besoin impérieux. Dans le triangle conçu par le psychologue américain Maslow qui priorise la diversité des besoins d'une personne, l'alimentation figure parmi les besoins primordiaux. En importance, ils sont les premiers besoins à combler puisqu'ils sont physiologiques : Parmi ces besoins essentiels, on trouve aussi la respiration, l'hydratation, la sexualité et le sommeil. Dans sa faim, Jésus est convoqué devant un besoin qu'il s'agit d'assouvir illico presto : Manger. Etant donné la nature de son statut de Fils, il lui suffit de tendre la main. Il lui suffit d'une parole pour que les cailloux éparpillés devant lui deviennent du pain ; et ça, le Satan, le tentateur, le sait : *« Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres : “Changez-vous en pains !” ».*

Pourtant, Jésus résiste ; il ne se laisse pas faire. Manger, oui ... Mais pas maintenant ... Ou pas encore ... Mais surtout, pas comme ça. Manger, oui, bien sûr ; à ce sujet, à plusieurs reprises, les Evangiles raconteront les banquets et les fêtes, avec Jésus comme hôte d'honneur. Changer les pierres en pains, oui, bien sûr ... Mais pas aujourd'hui et surtout pas comme ça. A ce sujet, les Evangiles raconteront comment Jésus multipliera quelques miches de pains pour que des milliers de personnes reçoivent leur nourriture. Mais là, présentement, dans ce désert, malgré l'émergence du besoin fondamental de la nourriture, il y a une dimension prioritaire, un besoin qui passe avant tous les autres : Le besoin d'être ressourcé par Dieu lui-même, nourri par Dieu lui-même.

A ce tentateur qui taraude Jésus pour qu'il cède à la pression alimentaire, Jésus s'appuie sur le livre du Deutéronome (8.3) : *« Dans les Livres Saints on lit : “Le*

pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. Celui-ci a besoin aussi de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. » Dit autrement, il est une nécessité qui dépasse toutes les autres : Recevoir ce que Dieu dit et accorder sa vie à ça. Ce que Jésus dira plus tard à ses disciples : « *Ce qui me nourrit, c'est d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener à bien l'œuvre qu'il m'a confiée* » (Jean 4.34).

Dans notre monde, les besoins à combler sont immenses. La population de l'arc lémanique est en constante augmentation. J'ai appris récemment que, dans le canton de Vaud, Le Mont-sur-Lausanne fait partie des trois communes qui grandissent le plus rapidement. Pour répondre aux besoins croissants, nous avons nos cinq valeureux municipaux pour conduire les affaires, dont Daniel Besson qui a l'amabilité d'être parmi nous pour honorer notre nouveau Conseil.

Dans une vie d'église, les faims à rencontrer sont nombreuses. Notre Conseil accompagnera chaque dicastère dans son développement, de sorte que les activités foisonnantes de la paroisse reçoivent les ressources nécessaires. Pour nos quatre employés, notre Conseil sera un office de RH fiable, intelligent et soutenant. De la plus jeune au plus ancien de la communauté, de Maddy Ngwa (5 mois et demi) à Jean-Pierre Pittet (un de nos donateurs – *bientôt 101 ans*), notre Conseil soignera la dimension intergénérationnelle de notre église, de sorte que tous trouvent leur reconnaissance et leur place. Notre Conseil veillera sur l'unité de la communauté, mais pas seulement ; il ne perdra pas de vue la vocation de notre paroisse au rayonnement, à la bénédiction alentours. Notre Conseil s'engagera pour l'accomplissement de la vision et la réalisation de nos cinq objectifs : L'appartenance, la maturité, l'exercice des dons, la mission et l'adoration.

Oui, vous pouvez compter dessus, notre Conseil changera les cailloux en pains ; de sorte que toute la communauté reçoive la nourriture dont elle a besoin. Toute la communauté, enfants compris, c'est 450 personnes. Les personnes inscrites à la commune en tant que protestantes, c'est, à la louche, 2'000 habitants. Nourrir tout ce beau monde, oui. Mais il y a une dimension prioritaire, une responsabilité pour le Conseil qui passe avant toutes les autres : La primauté de l'écoute de Dieu ; le soin à la proximité avec Dieu.

Ce matin, notre nouveau Conseil ne s'engage pas à l'action ni à l'abattage du taf ; il s'engage à l'écoute et à la proximité de notre Seigneur. Dans sa posture, dans l'estime qu'il a de lui-même, notre Conseil ne se sent pas mieux équipé que Salomon, le fils de David. Après avoir été établi comme nouveau roi, successeur

de son père, Salomon fait un rêve ; un rêve qui rend compte de la perception qu'il a de lui-même en tant que responsable du peuple. Dans ce rêve, L'Eternel apparaît à Salomon avec cette question : « *Que pourrais-je te donner ? Demande-le moi* » (1 Rois 3.5).

Voici la réponse de Salomon : « *Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi pour succéder à mon père David. Mais moi, je suis encore trop jeune pour savoir comment je dois remplir cette tâche. Et je me trouve soudain à la tête du peuple que tu as choisi, ce peuple si nombreux qu'on ne peut pas le compter exactement* » (1 Rois 3.7-8). Voilà pour le constat : « Mon Dieu, certes me voilà roi, mais c'est toi qui m'a propulsé dans cette galère. Le hic, c'est que je suis trop jeune ; il me manque l'expérience, je manque de compétence. Enfin, pour couronner le tout, elles sont trop nombreuses les personnes que tu me confies ». Voilà comment Salomon considère les enjeux de son élection à la royauté.

Dans ces conditions, que va-t-il demander à L'Eternel ? De la force ? Des moyens ? Une équipe de conseillers en or ? Que nenni. Voici sa demande à son Dieu : « *Accorde donc à ton serviteur un cœur apte à écouter (...)* » (1 Rois 3.9). Eternel, donne-moi d'entendre ; Eternel, donne-moi une oreille qui écoute et qui te comprend. Parce que c'est ça qui compte : Se trouver aligné avec la volonté du Seigneur. Parce que c'est ça qui marche quand on se sent dépassé par la responsabilité : Entendre ce que Dieu dit pour aller dans son sens. Sans cette ressource-là, ça ne marchera pas. On fera le job, on se démènera, on se tuera à la tâche pour répondre à vos besoins, mais vous ne serez pas nourris. Les pains produits par l'activisme ne nourrissent personne. Ils ressemblent aux pains du Big Mac vendus dans les MacDo : Ils remplissent votre estomac mais ils ne vous nourrissent pas.

Il est un Psaume qui dit excellemment combien on peut se donner tant et plus ... pour rien, quand on fonctionne à côté du plan établi par Dieu : « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent. Si l'Eternel ne garde pas la ville, en vain la sentinelle veille. Oui, il est vain de vous lever très tôt et de vous coucher tard, et de vous donner tant de peine pour gagner votre pain. Car Dieu en donne autant à ceux qui lui sont chers pendant qu'ils dorment* » (Psaume 127.1-2). C'est Dieu qui fait ; s'il ne fait pas, t'as beau faire, ça ne le fera pas.

Ce que je trouve intéressant dans cette révélation, c'est qu'elle n'opère pas de distinction entre notre relation avec Dieu et les relations entre nous. Ce qui vaut pour la vie d'Eglise vaut aussi pour nos affaires et nos communes. « Si L'Eternel ne bâtit l'Eglise, en vain les Conseillers travaillent. Si L'Eternel ne garde pas la commune, en vain la Municipalité veille ». C'est une promesse :

L'Eternel bâtit, L'Eternel veille, L'Eternel a des plans pour nos vies et nos entreprises. C'est une promesse pour toi, Daniel, et pour tes collègues de la Muni : L'Eternel garde notre commune.

Le Roi Salomon, c'est Jésus avant l'heure : « *Le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. Celui-ci a besoin aussi de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4.4). Il y a bien des années, mon frère Thierry est devenu le pasteur d'une communauté à Tavannes. Quand, avec son conseil d'anciens, ils se sont penchés sur son cahier des charges, ce conseil s'est montré avisé en lui disant ceci : « Si, dans ta journée, tu prends du temps pour prier et lire la Bible, ça nous conviendra parfaitement ». La recommandation de cette église de Tavannes à mon frère, c'est Jésus après l'heure : « Les forces et les compétences ne suffisent pas à faire vivre un responsable. Celui-ci a besoin aussi d'entendre Dieu lui parler ».

Le jour où il faudra choisir entre la gesticulation et l'écoute de Dieu, notre Conseil optera pour la seconde. Entre l'agitation et la proximité avec notre Dieu, notre Conseil a choisi son camp. En conséquence, le temps est venu pour vous de vous débarrasser de votre caillou. Puisqu'il ne vous est pas demandé de le changer en pain, il n'a plus rien à faire dans vos mains. Dès lors, voici ce que vous allez faire : Quand j'irai m'asseoir tout soudain, vous vous lèverez, vous sortirez du temple, et vous abandonnerez votre caillou dehors, définitivement ; ceci fait, vous reviendrez vous asseoir. Ainsi, quand vous ferez votre entrée au milieu de nous, ce sera en Conseillères et Conseillers libres, disponibles et légers.

Vous avez le temps de l'interlude musical pour procéder à votre déchargement. Je termine en ajoutant ceci : En Suisse, lâcher un caillou, on sait faire. Je fais référence à la compétition du lancer de la pierre d'Unspunnen. Donc je pense que vous y arriverez sans souci.

Questions pour un partage :

- Etant donné que chacun.e est au bénéfice de sa relation personnelle avec le Seigneur, et donc apte à recevoir les impulsions utiles pour conduire sa propre vie, pourquoi des responsables d'église te sont-ils nécessaires ? En quoi te sont-ils une bénédiction ?
- Vis-à-vis de la communauté, un responsable « pertinent », c'est comment ? ... En relation avec ses responsables, un.e paroissien.ne « adéquat.e », c'est comment ? ...

- Faites chacun.e une liste des attentes légitimes qu'on peut exprimer à l'égard de responsables ; faites de même avec des attentes illégitimes. Puis, comparez vos listes.
- Jésus n'a pas cédé à la pression de répondre à un besoin urgent, pour demeurer dans l'écoute de son Dieu (Matthieu 4.4). Quels sont les besoins qui t'envahissent facilement, te dispersent, te stressent, t'agitent, te perdent ... et qui te privent de ta proximité avec Dieu ?